

Genève, le 9 août 1974

Cher Olivier,

Avec les vacances vient pour moi ce temps
particulièrement agréable d'écrire le temps de l'été,
et j'ai si profitez pour me attarder sur votre
dernier livre que je vous remercie de nous en
envoyer.

Votre ton plutôt enjoué apporte un peu
de légèreté, bienvenue, par rapport à un sujet
aussi sérieux que la métapsychologie. Mais la
légèreté serait-elle, hélas, un bien subordonné?
Je pense à l'effet désorientant d'un simple renver-
sement de formule, tel que le plaisir de principe!
Votre enthousiasme pour la métapsychanalyse n'a pas
été sans me rappeler le Stirner und Wende
goethelien: "meins ist die metapsychologie et deviens
à peu près, un être de relation, un être réel...
ne traverse pas pour devenir de la métapsychologie,
mais vis le présent de la séance!"

Peu d'auteurs, à ma connaissance de
moins, osent parler de régulation par évaporer cet

Etat d'inconscience - au sens d'irréflexion - et
d'intense présence qui constituerait le lien entre les
deux analyses, comme vos travaux. C'est une
kennisehin informative qui prend en compte
l'élément central, vivant et dynamique de votre
travail, le relation.

Merci pour ce lien très stimulant!

Profitez que l'hiver et vos fesses un
bel été; Christian se joint à vous pour
vos analyses et votre travail; nous
vous ferons signe en septembre.

Avec nos meilleurs vœux,
Friedrich Gehlen d'Esping